

Entreprise

## Mathis, une locomotive pour l'ensemble de la filière bois

**Franck Mathis, PDG du groupe familial éponyme basé à Muttersholtz, est chargé d'organiser le plan de relance de l'industrie du bois en France.**

Tennis couverts, gymnases, piscines, établissements scolaires, hypermarchés... Le groupe Mathis compte tellement de réalisations à son actif qu'il n'est pas possible de ne pas avoir, un jour ou l'autre, trouvé refuge sous ces gigantesques pièces de charpente en bois lamellé-collé qui font, depuis des décennies, son succès. Leader français des constructions en bois et charpentes en bois lamellé collé, Mathis surfe sur le succès du bois, matériau en vogue dans un marché en pleine évolution (lire ci-dessous).

À sa tête, Franck Mathis ne se contente pas de conduire les affaires du groupe familial dont il représente la cinquième génération. Le PDG a non seulement une vision pour sa société mais aussi pour toute la filière bois, dont il a accepté de prendre en charge le plan de réindustrialisation voulu par le gouvernement. C'est à ce titre que le patron de Muttersholtz est intervenu le 12 septembre, à l'Élysée, lors de la présentation des 34 plans de relance industrielle, dont celui du bois qui « pèse » 425 000 emplois en France pour un chiffre d'affaires de 60 milliards

Le credo de Franck Mathis ? « Plutôt que d'essayer de réorganiser l'existant, il faut nous inscrire dans une perspective de progrès et d'innovation. Pour construire la ville de demain, les ressources fossiles ne permettront pas de suivre. Utilisons donc le bois, matériau renouvelable », défend Franck Mathis pour qui la forêt française, la troisième d'Europe, est « un pétrole vert » et surtout « se reconstitue ». À tel point, dit-il, que « bien gérée, selon le principe "un arbre coupé : un arbre planté", elle a retrouvé son niveau du Moyen-Âge ».

Des immeubles de 30 étages à ossature bois

Si quatre débouchés existent pour la filière bois (construction, ameublement, chimie verte et énergie), le plan de relance industrielle a pour slogan : « Construire la ville de demain ». « Réaliser des tours d'une trentaine d'étages dont la structure porteuse est faite avec de gros poteaux et murs en bois lamellé-collé est tout à fait envisageable. Les freins sont d'ailleurs plus réglementaires que technologiques car le savoir-faire existe en France », avance Franck Mathis selon qui les premières réalisations d'importance sont envisageables « d'ici cinq à dix ans selon la hauteur visée ». Et le chef d'entreprise de poursuivre : « La construction bois a les techniques pour construire toujours plus vite, plus haut, plus performant. Ce qui nous rend économique en coût global, tout en utilisant une ressource renouvelable. Et les savoir-faire existent dans notre filière qui est essentiellement composée pour l'instant de PME réparties dans tout le territoire. Certaines sont très performantes,

elles sont au standard européen. Lequel est ce qui se fait de mieux, technologiquement, au niveau mondial. »

À l'Élysée le 12 septembre, Franck Mathis a aussi rappelé ce qu'une PME bas-rhinoise comme la sienne peut réussir comme performance lorsqu'elle construit le plus gros bâtiment en bois du Québec, couvrant plusieurs terrains de football. « Non seulement les perspectives d'innovation sont très nombreuses, notamment dans les bois reconstitués et fibrés, les techniques d'assemblages, les collages et les traitements de surface, mais un important marché existe », soutient Franck Mathis qui, derrière l'enjeu économique, voit aussi « la création de valeur écologique », notamment parce que « le bois est propre à transformer et quasiment recyclable à l'infini ». À ce titre, l'usine Mathis est intégralement chauffée grâce à l'utilisation de ses « déchets », en bois évidemment. La réussite de ce plan passe par une exploitation organisée de la forêt. « Il s'agit de mieux affecter les ressources forestières selon les usages en fonction des essences de bois, des types de forêts et leur localisation », explique Franck Mathis. Un patron conscient de l'ampleur de sa tâche mais enthousiaste face à l'enjeu. « Je sens un dynamisme de toutes les entreprises de la filière et ça, c'est un signe », confie-t-il.

## **Repères**

Franck Mathis incarne la cinquième génération de dirigeants de l'entreprise familiale fondée en 1875.

Elle réalise un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros, équitablement réparti entre constructions en bois et charpentes en bois lamellé collé.

Mathis emploie 230 salariés, dont une centaine sur le site de Muttersholtz.

L'Alsace le 03/11/2013 à 05:00 Laurent Bodin